

THÉÂTRE

Hughie

[*CRÉATION*]

Texte **Eugene O'Neill**

Mise en scène **Jean-Yves Ruf**

Interprétation **Gilles Cohen** et **Jacques Tresse**

Octobre 2013

mardi 15, mercredi 16, jeudi 17, vendredi 18 et samedi 19 à 20h

- > 1h environ
- > Théâtre Piccolo
- > Tarifs : 6 € à 23 €

Renseignements et réservations

Tél: 03 85 42 52 12

billetterie@espace-des-arts.com - www.espace-des-arts.com



Hughie

Texte **Eugene O'Neill**

Mise en scène **Jean-Yves Ruf**

Interprétation **Gilles Cohen et Jacques Tresse**

Traduction **Louis-Charles Sirjacq**

Scénographie et costumes **Laure Pichat**

Lumière **Christian Dubet**

Son **Vassili Bertrand**

Production Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône

Coproduction Chat Borgne Théâtre, compagnie conventionnée DRAC Alsace / Théâtre Vidy-Lausanne

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

Le projet

Philippe Buquet, directeur de l'Espace des Arts, Scène nationale Chalon-sur-Saône me fait parvenir *Hughie*, une courte pièce d'Eugene O'Neill, et me propose de rencontrer Gilles Cohen, le comédien qui lui a fait découvrir ce texte. Si j'aime mûrir des projets durant des années, j'aime aussi me laisser porter par des propositions, des rencontres, qui ont des chances de m'amener à des endroits de travail que je n'avais pas prévus.

Je lis donc ce texte, et me retrouve avec Érié, le joueur et beau parleur, dans un hôtel miteux de West Side à New York, où il réside. Érié tarde à remonter dans sa chambre, et soliloque devant un gardien de nuit quasi mutique. Érié parle au gardien de son ami décédé il y a peu, Hughie, le précédent gardien de l'hôtel. On devine au fil de ses confidences qu'Hughie était le seul être devant qui il a pu fanfaronner, mentir, se vanter, sans essuyer de regards soupçonneux ou méprisants. Le seul être qu'il battait au jeu à tous les coups. Hughie était son faire-valoir, devant lui il pouvait se recréer une vie, restaurer son image, sa dignité. Le nouveau gardien n'écoute rien, il est ailleurs, lance une phrase de temps en temps pour donner le change. C'est son métier. Érié ne se décourage pas, il continue à soliloquer, comme pour retarder le moment où il devra se retrouver seul dans sa chambre. Peu à peu, insensiblement, et c'est la force de l'écriture d'O'Neill, le rapport entre les deux hommes se densifie, le gardien se prend à écouter, à poser des questions. Il est pris au piège. La boucle est bouclée, Érié a trouvé sa nouvelle proie, son nouveau faire-valoir, son nouveau perdant.

C'est d'une grande simplicité et d'une grande force. Ce texte est en même temps extrêmement concret, contemporain, et absolument intemporel. Il se referme sur lui-même comme une fable, un mythe, et il ouvre notre écoute sur un champ profondément humain : la solitude, le besoin de mentir pour ne pas s'écrouler, pour garder un temps soit peu l'estime d'un autre, donc de soi-même.

Convaincu par ma lecture, je prends rendez-vous avec Gilles Cohen. J'ai la faiblesse de croire aux rencontres, et ce fut une rencontre. Nous parlons du texte bien sûr. En l'écoutant je l'imagine déjà dans le rôle d'Érié. Je sens chez lui la densité et la fragilité nécessaire pour faire entendre le texte d'O'Neill. Nous décidons ensemble de nous lancer dans ce projet.

Jacques Tresse sera le gardien de nuit. C'est loin d'être un rôle de figuration, la partition du gardien comporte infiniment moins de texte, elle est faite d'écoute, mais elle est pour moi aussi importante que celle d'Érié. Les didascalies d'O'Neill décrivent avec précision ces chemins d'écoute, et ce n'est pas un hasard.

Jean-Yves Ruf

Tournée

- 19 et 20 novembre 2013: Théâtre de la Renaissance, Oullins-Grand Lyon
- 26 au 30 novembre 2013: Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national
- 4 au 22 décembre 2013: Théâtre Vidy-Lausanne (Suisse)

Extraits de presse

des précédents spectacles mis en scène par Jean-Yves Ruf

Agrippine - Opéra de Haendel (2011)

“Cette nouvelle production possède maints atouts propres à séduire aficionados et néophytes pour qui, parfois, art lyrique rime avec ennui distingué.”

La Croix

La Passion selon Jean - Antonio Tarantino (2010)

“La direction d’acteurs de Jean-Yves Ruf est à l’image de sa mise en scène : sans faille.”

Le Pariscope

Erwan et les oiseaux - d'après *Fuglane* de Tarjei Vesaas (recréation 2010)

“À l’instar de son héros, Erwan, prétendu idiot du village, l’univers de Jean-Yves Ruf est surimaginatif, délirant, à tiroirs et socialement inadapté. Comme nous, enfants !”

Le Monde

“Sa boulimie livresque fonde de belles créations théâtrales. Et quand Jean-Yves Ruf dévore des livres d’une traite, les textes s’invitent immanquablement sur le plateau, y révèlent de nouvelles vérités.”

Reflets DNA

La Panne - Friederich Dürrenmatt (2010)

“À Vidy-Lausanne, *La Panne* de Dürrenmatt fait salle comble. Succès mérité : la mise en scène de Jean-Yves Ruf est futée et affûtée.”

Le Temps

Jean-Yves Ruf Metteur en scène

Après une formation littéraire et musicale, Jean-Yves Ruf intègre l'École nationale supérieure du Théâtre National de Strasbourg (1993-1996) puis l'Unité nomade de formation à la mise en scène (2000), lui permettant notamment de travailler avec Krystian Lupa à Cracovie et avec Claude Régy.

Il est à la fois comédien, metteur en scène et intervient en tant que pédagogue dans différentes universités et écoles de théâtre, comme la Manufacture à Lausanne ou l'École du Théâtre National de Strasbourg. Parmi ses récentes mises en scène, on peut noter *Agrippina* de Haendel (Opéra de Dijon), *Lettre au Père de Kafka* (créé à Vidy-Lausanne), *La Panne* de Dürrenmatt (créé à Vidy-Lausanne), *Eugène Onéguine* de Tchaïkowsky (Opéra de Lille), *Mesure pour Mesure* de Shakespeare (créé à la MC93 Bobigny), *La Passion selon Jean d'Antonio* de Tarantino (créé à Vidy-Lausanne). Il mettra en scène en 2013 *Troilus et Cressida* de Shakespeare (Comédie-Française), *Don Giovanni* de Mozart (Opéra de Dijon) et *Elena* de Cavalli (Festival d'Aix).

De janvier 2007 à décembre 2010, il a dirigé la Manufacture – Haute école de théâtre de Suisse romande.

Gilles Cohen Comédien

Homme de théâtre autant que de cinéma, Gilles Cohen a débuté sur grand écran en 1985, soit l'année même de sa première mise en scène sur les planches. Cette saison 2013/2014 sera une année théâtrale, puisque il enchaînera après le O'Neill avec la pièce de Shakespeare *Comme il vous plaira* au théâtre » de l'Odéon sous la direction de Patrice Chereau. Au théâtre il a mis en scène *Zouc par zouc* texte d'Hervé Guibert et *Zouc* avec Nathalie Baye et Philippe Hérisson, *Théâtre à la Campagne* texte de David Lescot, *La Baignoire et les deux chaises*, 15 pièces, 15 auteurs en alternance, *Parce que ça vole* texte de Muriel Combeau et Nathalie Levy-Lang, *Soucis de famille* texte de Karl Valentin, *Vingt-quatre mètres cubes de silence* texte de Geneviève Terreau, *L'Aquarium* texte de Louis Calaferte, *Amoureuse* texte de Georges de Porto-Riche, *Les marthyrs du bonheur* texte de Henri Monnier, *Les petits marteaux*, *Quel Cirque !* spectacle de sortie des élèves du Centre national des Arts du Cirque de Châlons-sur-Marne, *Le Mystère de la chambre jaune* texte de Gaston Leroux, *Un mouton à l'entresol et la pièce de Chambertin* texte d'Eugène Labiche, *Les intimités d'un séminariste* texte d'Arthur Rimbaud. Gilles Cohen a enseigné le théâtre, il a été Professeur à l'École du Théâtre National de Chaillot, Professeur à l'École Claude Mathieu, Professeur au Cours Florent et a encadré des stages de direction d'acteur (FEMIS), pour comédiens (AFDAS) et de direction d'acteur (ECAL - Lausanne). Au cinéma, il a tourné entre autres, dans *Mea Culpa* de Fred Cavayé, *20 ans d'écart* de David Moreau, *La religieuse* de Guillaume Nicloux, *Voir la mer* de Patrice Leconte, *Légitime défense* de Pierre Lacan, *Les Yeux de sa mère* de Thierry Klifa, *Une pure affaire* d'Alexandre Coffre, *Le roman de ma femme* de Djamshed Usmonov, *Sans queue ni tête* de Jeanne Labrune, *Pauline et François* de Renaud Fely, *Persécution* de Patrice Chereau, *Sweet Valentine* d'Emma Luchini, *Un Prophète* de Jacques Audiard, *La fille de Monaco* de Anne Fontaine, *Le nouveau protocole* de Thomas Vincent, *La clef* de Guillaume Nicloux, *Actrices* de Valérie Bruni Tedeschi, *Les Ambitieux* de Catherine Corsini, *L'École pour tous* d'Éric Rochant, *Gentille* de Sophie Fillières, *De battre mon cœur s'est arrêté* de Jacques AUDIARD et *Rois et Reine* d'Arnaud Desplechin.

Jacques Tresse Comédien

Jacques Tresse a été formé au Cours Florent de 1989 à 1992. Au théâtre, il joue dans *Don Pasquale* de Donizetti mise en scène de Denis Podalydès (2012), dans *Apura Tatam Foya* de Aymeri Suarez-Pazos (2010), dans *Mesure pour mesure* de William Shakespeare mise en scène Jean-Yves Ruf (2008), dans *Mangeront-ils* de Victor Hugo mise en scène Christophe Labas-Lafitte (2006), dans *Johan Padan à la découverte des Amériques* de Dario Fo mise en scène de Allan Boone (2006), *Marriucciu, Fanny, Cesare* adaptation de Marcel Pagnol, mise en scène de Jean-Pierre Lanfranchi (2004), *Les Belles Endormies du Bord de Scène*, création collective de la Compagnie d'Edvin(e), mise en scène Éric Ruf (1999), *Du Désavantage du Vent*, création collective de la Compagnie d'Edvin(e), mise en scène Éric Ruf (1998), *Histoire de Folie Ordinaire* monologue original (2001). Il a mis en scène *Kaddish* de Allen Ginsberg (2012), *M. Armand dit Garrincha* de Serge Valletti (2006) et *Le Chant du Cygne* de Anton Tchekhov (2005). Au cinéma, il a joué dans *Des Ragondins et des Hommes* de Malik Derdek et Juliette Bailly (série web-2012), *Amorce* de Juliette Bailly, Agathe Debary, Luc Olawski (2011) et *Le Bison* de Isabelle Nanty (2002).

Laure Pichat Scénographe et costumière

Laure Pichat s'est formée à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre. Elle a réalisé la scénographie des spectacles de Jean-Yves Ruf : *L'Homme à tiroirs* (2012), *Lettre au père* d'après Franz Kafka (2012), *La Panne* de Friedrich Dürrenmatt (2010), *Eugène Onéguine* d'après Alexandre Pouchkine (2010), *Mesure pour mesure* de William Shakespeare (2008), *Passion selon Jean* de Antonio Tarantino (2008), *L'Apprentie, le Cuisinier, les Odeurs et le Piano* (2007), *Così fan tutte* (2007), *Kroum l'ectoplasme* de Hanoch Levin (2006), *Silures* d'après Samuel Taylor Coleridge (2006), *Par les cornes* de Juan Cocho (2005), *Unplusun* (2004), *La Comédie sur le pont* (2004). Laure Pichat a également travaillé avec Thierry Roisin pour *Ennemi public* d'après Henrik Ibsen (2010) et *La Grenouille et l'Architecte* (2009). Elle a aussi été scénographe pour les spectacles de Marie-Sophie Ferdane : *Plexi Hotel* d'après Sarah Fourage (2003), *Loteries* de Sarah Fourage (2003) et *Une seconde sur deux* de Sarah Fourage (2000), et pour Grégoire Monsaingeon : *Chutes* de Gregory Motton (2003).

Christian Dubet Créateur lumière

Né en 1973, Christian Dubet vit sur l'île d'Ouessant. Il a grandi au pied du phare du Créac'h où son père était maître de phare, et a lui-même pratiqué le métier de gardien de phare avant d'éclairer les scènes de théâtre, de danse, etc. Depuis 1994, il ne cesse d'enchaîner les créations lumières dans de multiples domaines. En danse contemporaine, il réalise notamment les lumières de François Verret de 1994 à 2008, travaille aussi avec Francesca Lattuada ainsi que sur des formes intermédiaires autour des arts du Cirque avec des structures comme le Centre national des arts du Cirque à Chalons-en-Champagne et le Centre régional des arts du Cirque de Cherbourg, et des artistes comme le trampoliniste Mathurin Bolze, les trapézistes Chloé Moglia et Mélissa Von Vépy, les acrobates Abdel Senhadji et Mahmoud Louertani, le jongleur Thierry André, le cirque Cahin-caha, etc. Au Théâtre, ses lumières rencontrent des metteurs en scènes comme Jean-Yves Ruf, Thierry Roisin, Bérengère Jannelle, Jean Pierre Laroche, Nicolas Klotz, Marc François, Robert Cantarella, Pierre Meunier, etc...mais on le retrouve aussi à l'Opéra (avec Olivier Py, Anne Azema, Jacques Rebotier, Bérengère Janelle, Jean-Yves Ruf etc.) ou sur des ballets (Carlotta Ikeda etc.), ainsi que dans le domaine de la musique contemporaine où il croise les projets de compositeurs comme Gualtiero Dazzi, Cécile Le Prado, Alain Mahé, Jean Pierre Drouet. Il éclaire un certain nombre de concerts de Fred Frith, Louis Sclavis, Florent Jodelet, l'ensemble Ars Nova, etc.

Hormis le spectacle vivant, Christian Dubet réalise aussi un certain nombre d'installations, seul ou associé à des artistes et plasticiens (Claudia Triozzi, Béatrice Carraciollo, etc.), et il éclaire plusieurs expositions (Grande Halle de la Villette, Château de la Roche Jagu, Parc d'Armorique, etc.). En architecture, il participe à plusieurs projets notamment de réhabilitation en structure scénique comme les Laboratoires d'Aubervilliers, ou de mise en valeur patrimoniale comme à l'Abbaye du Releg.

Enfin, il intervient aussi régulièrement sur des stages et formations pédagogiques (Beaux Arts, école d'Architecture, Faculté, école de comédiens, de cirque etc.).